

Escale 8 – Créer et recréer le monde et ses habitants

Texte p. 153 – La naissance du monde et de Rê selon la mythologie égyptienne

En Égypte ancienne coexistaient plusieurs systèmes de croyance. Les textes qui évoquent la création du monde appartiennent à différentes époques, depuis l'Ancien Empire (-2 635 avant J.-C.) jusqu'à la domination romaine (-30 avant J.-C.). Le récit qui suit s'inspire de l'une des deux grandes traditions égyptiennes, la tradition d'Hermopolis.

Au commencement était le Noun, une immense masse d'eau qui contenait en elle les germes de la création. Seule une île émergeait des eaux. [...] Un jour, alors que le monde était encore plongé dans les ténèbres, de curieux êtres sortirent du Noun pour se poser sur l'île, car ils souhaitaient faire apparaître la lumière. Ils étaient huit, quatre couples composés chacun d'un dieu et d'une déesse.

[...] Le premier couple, Noun et Naunèt, représentait les eaux primitives, celles qui allaient permettre à la vie de naître. Le deuxième couple, Héhou et Héhèt, constituait l'infinité spatiale qui permet à l'univers de ne pas avoir de limites. Le troisième couple, Kékou et Kékèt, formait les ténèbres, la nuit permanente qui recouvrait le monde avant que ne jaillisse la lumière. Enfin, le dernier couple, Amon et Amonèt, représentait tout ce qui est caché, ce que l'on ne connaît pas, ce que l'on ne peut pas voir mais qui pourtant existe.

15 Ces huit créatures étaient vraiment étranges : les mâles avaient des têtes de grenouille sur des corps d'homme, et les femelles des têtes de serpent sur des corps de femme. Tous portaient aux pieds des chaussures en tête de chien.

Pour pouvoir créer le monde, les quatre couples se transformèrent en
20 taureaux et en vaches, et s'unirent.

Mais ils fécondèrent par accident un bouton de lotus qui se trouvait dans le Noun. En s'ouvrant, les pétales bleus de la fleur donnèrent naissance à un enfant qui portait sur la tête une couronne et un uraeus, c'est-à-dire un cobra dressé en position d'attaque afin de le protéger. Cet enfant
25 parfait était Rê, le jeune soleil. Lorsque le petit garçon s'éveilla et ouvrit les yeux, il illumina la terre et sépara la nuit et le jour. Il créa les dieux par sa bouche et les hommes par ses yeux.

Certains disent que Rê naquit d'un œuf et pas d'un lotus, d'autres pensent que c'est un grand oiseau – une oie du Nil – appelé le
30 Grand Jargonneur, qui par ses cris sortit le monde du silence et pondit l'œuf contenant le dieu-soleil. Peu importe, la lumière était née, les dieux, les hommes, et toutes les choses du monde. Et grâce à cette lumière, la vie pouvait exister sur la terre.

« Le récit d'Hermopolis », *Récits de création*,
sous la direction de Dominique Borne, La Documentation française, 2008.